

## APPRENTISSAGES

---

Il semblerait que j'ai oublié d'écrire le partage mensuel de mes pérégrinations dans ces terres où Dieu se révèle d'une manière si particulière et délicate. Pourtant vous avez accueilli ce temps de silence avec beaucoup de respect. Sans doute cela signifie-t-il seulement que je m'adapte de mieux en mieux à ce coin d'Amazonie.

Et je sens qu'il en est ainsi, déjà les insectes me reconnaissent et me piquent moins, la démangeaison est plus tolérable. La chaleur est plus supportable, je ne veux pas dire pour autant que je transpire moins, mais que j'ai appris à l'endurer d'une façon plus naturelle, et bien entendu, cette adaptation est facilitée par les ventilateurs et l'air conditionné. Les paysages et les visages des personnes me sont familiers. Maintenant je comprends mieux les conversations parce que, même



si nous parlons la même langue, chaque pays, chaque région a ses propres mots qui ne sont pas toujours faciles à comprendre ou bien parce que je les utilise très peu ou bien parce que je ne les comprenais pas dans ce contexte.

Après ce petit préambule, je veux vous partager qu'en octobre dernier, je suis retournée naviguer sur le fleuve Amazone pour visiter les dernières communautés (Zaragoza, Libertad et Puerto Triunfo) et terminer ainsi le premier tour des 10 communautés

riveraines : ce parcours se veut un diagnostic sur la situation pastorale, sur les besoins, pour qu'à l'avenir l'équipe pastorale et la communauté puissent élaborer ensemble une proposition pastorale qui leur permette de garder vivante la flamme de la foi et leur mode de relation à Dieu par la religion catholique sans qu'ils aient pour autant à renoncer à leur culture propre, leurs rites et leurs traditions. Cela semble très ambitieux, je le sais, mais il ne coûte rien de rêver.

Ces communautés sont plus éloignées de Leticia. Elles sont environ à 4 à 5 heures de bateau dans la barque de la communauté qui ont généralement des petits moteurs et sont donc plus lentes. Bien qu'il soit généralement assez fatiguant, la richesse du voyage dans ces bateaux est que pendant le trajet, je peux parler avec les gens de la communauté de leur vie de tous les jours, ce qui m'éclaire beaucoup pour le diagnostic. De plus, ça me permet d'avoir une relation plus horizontale avec eux et il s'ensuit que, dans la communauté, je vois grandir une proximité et une familiarité nées des relations que nous tissons pendant les jours passés avec eux.

## APPRENTISSAGES

---

Dans ce petit coin de nature, l'effet du changement climatique se fait sentir plus nettement, la rareté des pluies rend difficile la préparation des aliments et l'usage de l'eau pour se rafraîchir de la chaleur, car ils utilisent l'eau de pluie uniquement pour faire la cuisine, l'eau du fleuve Amazone étant impropre à la consommation par l'homme, parce qu'elle est polluée et provoque des troubles digestifs et des éruptions cutanées.

Ces communautés étant plus éloignées de Leticia, d'autres églises y sont représentées, comme les églises évangéliques, pentecôtistes, baptistes, etc. Jusqu'à présent, je n'y vois aucun inconvénient parce que je crois que l'important est que les gens aient une relation à Dieu, qu'ils soient heureux et qu'ils aient des relations harmonieuses avec les autres. Mais malheureusement, il n'en est pas ainsi, parce que, comme il arrive souvent, pour gagner des adeptes à son église on discrédite l'autre, et dans le cas présent c'est l'église catholique, car elle est réputée permettre aux gens de se saouler, et il s'ensuit des bagarres qui se terminent par de sérieux problèmes allant jusqu'à la mort d'un membre de la communauté. Et tout cela, bien sûr divise les communautés, et tous ne participent plus aux travaux qu'ils faisaient ensemble dans les mingas<sup>1</sup>: ceci entrave le développement de la communauté et crée chez ses membres un individualisme qui préoccupe le Conseil de la communauté. J'imagine que ce n'est pas l'intention des autres églises, pas de causer la division.

Cela m'a fait penser à l'importance du dialogue inter-religieux. Je crois que dialoguer un peu avec les pasteurs, convenir d'un minimum de règles de cohabitation, et ne pas en faire un concours pour savoir qui est le meilleur ou qui a le plus de paroissiens, cela contribuerait à améliorer le bien-être de la communauté qui essaierait de vivre comme les enfants d'un même Père - Mère Dieu, mais avec des manières différentes de voir la foi et les pratiques.



A partir de cette petite expérience et à la lecture des Béatitudes d'Adolfo Chércoles, la phrase suivante résonne toujours en moi :

*La question de la fraternité, de savoir si je suis vraiment frère de tous les hommes, ce n'est pas ce que je ressens dans mon cœur, mais la vraie question c'est que les autres, quand ils me croisent, puissent sentir qu'ils sont mes frères. C'est là que se*

---

<sup>1</sup> Petits travaux du dimanche pour un peu de chicha, coca ou eau de vie

## APPRENTISSAGES

---

*joue la fraternité : Qu'importe à l'autre que moi, dans mon « petit cœur » je me sente son frère, si lui me perçoit comme un hérisson ?*

C'est bien vrai, le problème est que, souvent, nous sommes centrés sur nous-mêmes et nous n'agissons pas toujours avec pureté d'intention comme dit Ignace, par gratuité, mais que probablement de manière inconsciente nous recherchons ce sentiment de bien-être personnel qui nous empêche de sortir de nous-mêmes à la rencontre de l'autre, et que ce soit lui qui sente vraiment que nous sommes son frère.

C'est dans ce sentiment et cette réflexion que je fixe mon regard sur Jésus pour n'oublier aucune des phrases qui touchent mon cœur, et pouvoir dans ma fragilité sentir comme Jésus, regarder, parler, écouter, aimer comme Lui, pour que les autres sentent que Jésus est en moi, même si je me vois quelquefois comme un hérisson.

Ce temps est une école d'apprentissage, non seulement par le contact avec les gens dans les communautés, mais aussi par le partage avec mes compagnons, ces personnes (bénévoles, religieux, laïcs) qui partagent mon quotidien, que je retrouve pour le dîner ou le café, et sous ce prétexte nous avons de longues conversations après le travail où nous parlons de nos expériences de Dieu, de nos joies, nos peurs et nos rêves. Finalement, le cœur bien chaud parce que nous avons été chacun nous-mêmes et que nous nous sommes sentis acceptés et accueillis par l'autre tels que nous sommes.

J'agis parfois impulsivement, ce qui me fait découvrir que c'est Dieu qui me déplace pour continuer à rêver et faire des choses qui me plaisent. C'est ainsi qu'au milieu des nouveaux apprentissages, je me suis inscrite ce mois-ci à un cours de portugais basique à l'Université fédérale de l'Amazone. Grâce à cette petite folie - apprendre une nouvelle langue - j'ai eu l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes ayant des intérêts et des activités différents, d'entrer dans un autre cercle d'amis qui me font beaucoup de bien. De telle sorte que le mon prochain partage sera sans doute en « portugol ».

Enfin, je veux partager avec vous ce que m'a dit Fernando Lopez SJ lors de mon dernier accompagnement, parce que j'ai souvent du mal avec l'inculturation dans les communautés : « Quand nous travaillons avec les communautés nous avons trois feux : le premier est celui de la communauté qui a son temps propre, et quand ses membres sentent qu'ils peuvent te faire confiance, il arrive un moment où ils passent leur feu au vert et tu peux alors participer à leurs rites et partager leurs locaux. Le second est le feu intérieur que je ne dois pas brûler non plus quand il est rouge, mais attendre pour partager avec les communautés que mon temps et

## APPRENTISSAGES

---



mon évolution me permettent à moi aussi de le passer au vert, et le troisième est le feu de ma relation à Dieu qui me dit lui aussi que le moment est venu quand il passe au vert, s'il est orange c'est qu'il faut encore attendre ". Il me disait aussi que « généralement on constate la même progression dans les trois feux et il arrive souvent qu'elle soit très similaire pour les trois, de sorte que quand l'un est vert, les autres le sont aussi." En conclusion, il m'a invitée à vivre consciemment ces trois processus et à m'ouvrir aux expériences

que Dieu me donne, sans me forcer mais sans stagner non plus, pour que ce ne soit pas seulement ma volonté, mais l'union des trois volontés.

Arrivée au quatrième mois, j'embrasse fraternellement tous ceux qui m'accompagnent en lisant ce petit partage.